

1) Si le Comité Populaire d'entreprise n'est rien d'autre que la cellule de ton parti, il perd sa raison d'être et ne répond plus aux directives que tes propres chefs ont tracées. Donc il s'agit tout d'abord de faire ensemble un véritable Comité Populaire. C'est-à-dire non seulement d'en ouvrir les portes aux représentants des organisations ouvrières, mais encore aux ouvriers de l'entreprise qui ne sont pas encore organisés ni politiquement, ni syndicalement.

Ces problèmes sont ceux de toute la classe ouvrière. Il faut que les meilleurs militants, sans distinction de parti, se retrouvent pour en discuter, Toi et nous, d'autres encore, nous devons en discuter ensemble et travailler ensemble dans les Comités Populaires et chercher ensemble des solutions pratiques à tous les problèmes de la lutte quotidienne.

D'accord pour que dans ce Comité Populaire on dresse en commun le cahier de revendications qui touchent la vie de l'entreprise, les conditions de travail, la cantine, les salaires. D'accord pour entamer, ainsi qu'on l'a déjà fait souvent, une action sur cette base. Mais le problème est ensuite de dépasser ce premier niveau. Tu sais comme nous que la situation l'exige. On peut être rapidement amené à entrer dans une lutte qui déborde de très loin le cadre des revendications immédiates. Si on ne veut pas courir à un échec, si on ne veut pas être isolé, il faut que le travail de préparation des copains ouvriers soit fait dès maintenant et bien fait. Il faut tout d'abord leur donner confiance. Tu sais comme nous qu'ils ne se croient pas assez forts pour entreprendre une lutte révolutionnaire. En réalité c'est qu'ils ne voient pas très bien comment la mener et pourquoi la mener.

Pour y arriver, il faut leur montrer à nouveau les forces et les moyens dont peut disposer la classe ouvrière pour créer la base d'un meilleur niveau de vie : contrôle des ouvriers sur les livres de caisse des patrons, sur les stocks, sur la gestion générale de l'usine ; organisation par les ouvriers et les techniciens de la répartition des matières premières ; organisation dans les quartiers de Comité Populaire pour contrôler le travail ; envoi de délégations ouvrières des grands centres dans les campagnes pour mettre debout avec les paysans une juste répartition des produits alimentaires : seul moyen de lutter contre le marché noir et de faire que la hausse des salaires ne soit pas une duperie.

Il est clair que, immédiatement dans la période actuelle, il n'est pas possible de réaliser dans la pratique ces mots d'ordre, de façon durable. Mais en les abordant sur le plan de la propagande, en expliquant aux ouvriers le but à atteindre, le comité populaire deviendra un organisme de masse réellement conscient et apte à diriger, en delà des luttes pour les revendications immédiates, la lutte pour le contrôle ouvrier, à devenir ainsi l'instrument d'un nouveau pouvoir ouvrier à l'usine, à la ville, au village, embryon du pouvoir soviétique. ; d'autre part, il se liera plus organiquement avec la masse des ouvriers en fortifiant leur combativité par le fait même qu'ils se représenteront plus concrètement, plus physiquement le terrain de leur lutte et les solutions à atteindre.

.....